

## Homélie pour le Samedi Saint – 04 avril 2026 – Bavilliers Saint Ambroise – P Gros Lambert

Frères et sœurs, cette nuit, nous fêtons Jésus vivant... et, du même coup, nous éprouvons une grande joie parce que le Christ en qui « tout est créé », ne cesse pas de créer, de faire en sorte que des êtres passent d'une forme de mort à une vraie vie. Frères et sœurs, je sais bien que c'est sauter dans l'inconnu que de croire à la résurrection. Mais est-ce que la résurrection n'est qu'un rêve ? Comment penser que la résurrection n'est pas du blabla invérifiable ? Il me semble qu'une bonne manière de croire que Jésus est vivant consiste à observer qu'il est actif et que son activité consiste à faire constamment œuvre de résurrection.

Nous avons entendu le poème de la création. (J'ai bien dit « poème » parce que la science parle de l'origine du monde avec un autre langage : pour parler d'une chose, plusieurs langages sont possibles : le botaniste parle de la rose en caractérisant la tige, les pétales, les étamines etc... mais la rose à sa chérie porte un tout autre message que la description du botaniste). Donc, d'après le poème de la création, le Christ fait passer de la mort à la vie quand il dit « je veux que tu existes » : la personne dont la vie est fragile et qui s'entend dire « je veux que tu existes », celle-là ressuscite, elle retrouve de l'énergie... Eh bien, chaque matin, et pas seulement à Pâques, Dieu vous redit « je veux que tu sois, pas seulement pour quelques dizaines d'années, mais pour toujours ». Si vous pensez qu'à votre réveil, chaque matin, le Christ vous dit « je veux que tu sois », que tu sois respecté, responsable, noble... vous allez éprouver comme une petite résurrection, et vous allez vous exclamer avec Marthe et Marie « Tu es la résurrection et la vie » !

Nous avons entendu le prophète Ezéchiel. A des gens déportés, dispersés, il annonce « je vous rassemblerai » : par cette promesse d'espérance, il les fait passer de la mort à la vie. Or l'humanité divisée par l'orgueil s'entend dire par les prophètes de la paix : « je vous rassemblerai ; plus fort que vos guerres, mon amour vous rassemblera ! » ; voilà de quoi passer de la mort à la vie et trouver un vrai motif d'espérance. Et aux gens salis par l'idolâtrie, le prophète dit « Je verserai sur vous une eau pure et vous purifierai de toutes vos idoles » ; cette promesse les fait passer de la mort à la vie. Vous pensez bien que le message de Pâques rejoint le désir de l'humanité de rompre avec ses idoles et tout ce qui la salit, de passer de la tristesse à la joie, de revivre, de ressusciter.

Nous avons entendu que nos pères sont passés de l'esclavage à la liberté en traversant la mer à pied sec. On ne sait pas ce qui s'est passé en réalité, mais on devine que, par ce récit épique, nos pères disent qu'ils ont franchi la mer infranchissable avec une aisance qui ne venait pas d'eux et donc que leur libération leur a été donnée par Dieu. Moi-même, je sais que si j'ai été fidèle à mon ordination, ça m'a été donné. Vous-mêmes, tous les jours, vous dites « j'ai été fidèle à mon mariage ; ça m'a été donné ; j'ai pu maîtriser telle difficulté ; ça m'a été donné par le Ressuscité ; telle querelle s'est apaisée : ça m'a été donné par le Ressuscité ; j'ai pu persévérer dans tel effort : ça m'a été donné par le Ressuscité »,.. Ainsi vous allez dire que Jésus est vraiment actif, qu'il est ressuscité puisqu'il vous ressuscite ! Et vous allez croire à la grande résurrection puisque le Christ vous donne de vivre des « petites résurrections ».

Frères et sœurs, vous êtes travaillés par la résurrection : le Ressuscité vit en vous ; il n'est plus extérieur à vous, il n'est plus à côté de vous ; il vous est devenu intérieur. Il vous donne l'énergie de traverser vos difficultés comme les pères ont traversé la mer, et si vous voulez être missionnaires, vous savez que vous pourrez mettre dans le monde le respect, le pardon, la fidélité, le don de soi parce que le Christ vous en rendra capables. Quand le Christ nous devient intérieur, nous ressuscitons, nous renaissions. Pour parler de la résurrection de Jésus, il faut parler de la transformation de ceux qui croient en lui.

Les disciples qui parlent de Jésus ressuscité ne disent quasi rien de ce qui est arrivé à Jésus (comment est-il sorti du tombeau ? Comment est son corps ?) ; ils parlent surtout de la

transformation qui leur est arrivée et ils décrivent comme une résurrection le fait qu'ils sont passés du stade de la peur au stade de l'audace, du mutisme au témoignage.

Parce que la bonne manière de parler de Pâques consiste à parler des changements que le Seigneur fait en nous, la liturgie de cette nuit nous a fait vivre des changements. Au début, nous étions dans le noir parce que nous sommes pollués d'infidélité, de rancunes, de tiédeur qui sont des formes de mort. Or quand le feu a été allumé et que la flamme s'est transmise à chacun, nous avons compris que le Christ nous fait passer du noir à la lumière, et ce fut comme une résurrection, une illumination ; vous êtes devenus lumière

Nous étions immobiles comme morts. Dès que nous avons annoncé « Lumière du Christ », nous nous sommes mis à marcher : nous avons compris que le Christ donne la force de continuer quand l'échec se présente, le courage d'aller de l'avant quand l'avenir n'est pas évident ; il met en œuvre en nous sa force de résurrection.

Et puis nous nous sommes assis, comme des écoliers, pour écouter. Le Christ que les méchants ont tué pour le faire taire, s'est mis à parler par Ezéchiel, saint Paul, saint Matthieu. Nous sommes passés de l'idée que Dieu ne parle plus à l'idée qu'il parle toujours par des témoins. Finalement, nous allons faire la louange de Dieu et recevoir le pain de résurrection.

Je termine en racontant comment un païen – un non chrétien – a parlé de notre foi en Jésus ressuscité. On lit cela dans le livre des Actes des Apôtres, chapitre 25. Ecoutez : Pour empêcher Paul de parler du Ressuscité, on l'avait mis en prison. Or, le gouverneur Festus reçoit la visite de son supérieur, le roi Agrippa qui vient inspecter son territoire. Le gouverneur soumet au roi le cas de Paul : il lui dit : « j'ai dans ma prison un prisonnier qui n'a rien fait de mal ! –Alors pourquoi est-il en prison ? dit le roi. – Parce qu'il dit qu'un certain Jésus est vivant alors que tous disent qu'il est mort ». Voilà la définition des chrétiens : Etre chrétien, c'est croire à la résurrection et dire que Jésus est vivant ; c'est accepter que le Vivant nous fasse passer de la mort à la vie, de la violence à la paix, de la rancune au pardon, des ténèbres à son admirable lumière. Avec Paul disons : « Tu es la résurrection et la vie, Seigneur Jésus ».